

## PETITION LEPCHA (23 Juillet 2007)

**Nous vous proposons d'exprimer votre solidarité en tant que montagnard avec les Lepcha (une des trois principales ethnies du Sikkim en Inde) qui sont aujourd'hui en grève de la faim pour s'opposer à la destruction de leur territoire par la construction de barrages sur la rivière Teesta.**

**POUR SIGNER LA PETITION : <http://www.PetitionOnline.com/trb2007/>**

---

Nous, Peuples de Montagne, voulons exprimer ici notre très grande solidarité avec les Lepcha du Sikkim qui sont aujourd'hui en grève de la faim pour s'opposer à la destruction de leur territoire par la construction de barrages sur la rivière Teesta. Il est extrêmement préoccupant que, dans la plus grande démocratie du monde, les citoyens n'aient d'autre moyen que la grève de la faim pour porter à la connaissance de la population le manque de transparence et les points faibles des décisions et du processus de décision dans les projets hydro-électriques de la Teesta.

Nous voudrions également souligner qu'il est extrêmement contradictoire que, d'une part, les montagnes soient censées être protégées par les parcs nationaux et soient, d'autre part, détruites par des barrages, sous le même prétexte de sauver l'environnement : préserver la biodiversité par des parcs et combattre le réchauffement global avec une énergie prétendument propre. Les conséquences de ces réponses insuffisantes et insatisfaisantes au problème dévastateur de la survie de la Terre sont les mêmes pour les populations locales : elles sont privées de leur pouvoir de décision et expulsées de leurs territoires.

En fait, ces deux politiques ne reçoivent pas les mêmes priorités et aucun parc national, qu'il soit au Sikkim ou, par exemple, en Himachal Pradesh, ne sera respecté s'il est un obstacle à la production d'énergie : non seulement aucune étude sérieuse de l'impact des barrages sur le parc national de Khangchendzonga n'a été effectuée mais, même, dans le cas du projet hydro-électrique de Panan, le Ministère de l'Environnement et des Forêts lui-même autorise que soient menées dans le Parc national du Khangchendzonga des activités clairement interdites dans les parcs nationaux et les sanctuaires par un arrêt (202 -civil ; 1995) de la Cour Suprême.

En outre, il nous faut rappeler que la 3<sup>ème</sup> réunion du comité de direction sur l'étude de capacité de charge du bassin de la Teesta, tenu le 25 avril 2005, a déclaré que « tous les chercheurs ont observé que le Sikkim du Nord est géologiquement, sismiquement et biologiquement extrêmement sensible et fragile. N'importe laquelle des activités de développement proposées dans cette région aurait des impacts défavorables et endommagerait l'écosystème natif, les alpages et les pentes couvertes de forêts ; la flore et la faune de ces écosystèmes seraient gravement mises en danger. **Les moraines glaciaires, formant les lacs temporaires et les cônes glaciaires sont des sources potentielles de risques au Sikkim du nord.** »

Quant à la culture des Lepcha - qui sont les vrais gardiens de ces territoires et ont fourni dans le passé les preuves suffisantes de leur capacité de les transmettre durablement à leurs enfants, elle est purement et simplement ignorée, comme si la

diversité culturelle n'était pas primordiale (au moins autant que la biodiversité) pour trouver des manières diversifiées et localement adaptées d'habiter la terre d'une manière appropriée et durable.

Qu'ils rencontrent de nos jours des problèmes dans la gestion de leurs montagnes n'est pas niable mais la réponse à ces problèmes n'est pas de les en expulser, elle est de leur redonner les moyens de gérer efficacement ces territoires qu'ils aiment et respectent plus que n'importe qui.

En outre, nous voudrions souligner que de tels barrages endommagent à jamais les montagnes, les sociétés et les cultures alors que, ayant une espérance de vie moyenne de seulement 50 ans, ils ne sont qu'une réponse très insuffisante et provisoire au problème. Puisqu'un site de barrage deviendra bientôt un site mort, l'énergie qu'il produit ne devrait pas être dite « renouvelable » ou « propre » : un barrage est aussi destructeur que les sources d'énergie qu'il est censé concurrencer en termes d'environnement.

Une meilleure manière de produire de l'énergie est de l'économiser ; en introduisant des modèles de consommation appropriés et en améliorant les réseaux électriques vers et dans les villes surpeuplées. Ce sont ces mêmes citadins qui, bien qu'incapables de maîtriser leur propre environnement et d'économiser l'énergie et les ressources naturelles, se prétendent assez experts, ou assez égoïstes, pour imposer aux montagnards les restrictions et les contraintes qu'ils devraient s'appliquer à eux-mêmes.

Les Lepcha, qui sont prêts à mourir pour leur terre et leur culture, sont de vivants, magnifiques, exemples de la façon dont l'homme devrait respecter la terre. Leur question mérite qu'on y réponde, leur protestation qu'on l'entende, leur épreuve qu'on la respecte. Ils nous montrent le chemin vers une gestion durable de nos territoires.

Chaque jour, les décideurs nous demandent notre appui : quand nous donneront-ils le leur ? Quand respecteront-ils leur devoir et réaliseront-ils nos propres aspirations ?

Par conséquent, nous conjurons instamment toutes les autorités concernées de prendre en compte le bien-fondé des préoccupations des Lepcha et d'établir enfin immédiatement un véritable dialogue avec eux dans le respect dû et sans menaces ou insultes pour remettre en question les décisions iniques de construire les barrages sur la Teesta qui mettent si gravement en danger les Hommes et la Nature.

**POUR SIGNER LA PETITION : <http://www.PetitionOnline.com/trb2007/>**